

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-SEPTIÈME

1908

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1909

croissant, avec diverses traces pouvant faire croire que cette roche assez tendre portait autrefois un plus grand nombre de signes.

Le bloc mesure 1 m. 20 de longueur, 0 m. 80 de largeur et 0 m. 50 d'épaisseur.

Il nous a été impossible de nous rendre compte de l'ancienneté des figures tracées sur ce bloc, et de leur signification. Les gens du pays l'ont toujours vu là.

M. E. Chantre, dans la monographie géologique des anciens glaciers et du terrain erratique de la partie moyenne du bassin du Rhône (Falsan et Chantre, 1880), signale un bloc de brèche triasique, cubant 1 mètre, qui se trouve sur le versant nord de la montagne de Parmény, près de Saint-Paul-d'Izeaux (Isère).

L'auteur signale sur ce bloc un certain nombre de cupules qui, d'après lui, pourraient bien être dues à l'influence des agents atmosphériques.

Les blocs de brèche triasique sont sujets à être modifiés en surface par les érosions ; on ne peut qu'approuver la prudence de l'auteur dans son appréciation sur la pierre Pucelle, nom donné à ce bloc, dans la région.

Si pourtant ces cupules étaient creusées de main d'homme, ce serait une unité à joindre à la pierre de Clémentières.

L'examen des cupules naturelles ou artificielles sera fait sous peu et permettra de trancher la question.

En résumé, malgré les recherches de divers de nos collègues, dans les environs de Grenoble, dans lesquels les blocs erratiques abondent, on peut affirmer que les pierres à cupules y sont rares.

UN CRANE TRÉPANÉ TROUVÉ A SAINT-ROMAIN-EN-GALL (RHONE)

Par M. Vassy

A Saint-Romain-en-Gall, au lieu dit la Commanderie, un propriétaire, M. Saunier, exploite le gravier fluviatile qui supporte la terre végétale.

Dans ce gravier, on trouve des sépultures la plupart du

temps creusés d'une façon excédente dans les couches dures.

En 1909, au mois de février, je fus averti à temps pour pouvoir fouiller moi-même et photographier une de ces sépultures. Le squelette gisait dans le gravier, sans aucun mobilier et sans aucune bordure de blocs.

Le squelette, très altéré, fut néanmoins extrait en grande partie. Mon étonnement fut grand de constater que le crâne portait une trépanation à l'arrière du pariétal droit. Cette trépanation, étudiée ainsi que le crâne par M. le D^r Bordier, montre que le patient a survécu longtemps à l'opération. Cette trépanation n'est pas seulement mystique, mais chirurgicale pour lésions osseuses.

Les caractères généraux du crâne et des os divers, montrent, d'après M. le D^r Bordier, que l'on est en présence d'un dolichocéphale (indice céphalique 69,4) de race ancienne, que l'on peut classer dans un type néolithique primitif.

NOUVELLE INTERPRÉTATION DES MONSTRES POLYGNATHIENS ET PLUS PARTICULIÈREMENT DES HYPOGNATHES ET DES AUGNATHES

Par M. le Professeur LESBRE
de l'École Vétérinaire de Lyon.

Nous ne donnerons ici que les conclusions de ce travail, qui sera publié *in extenso*, avec figures à l'appui, dans le *Journal de l'Anatomie*.

1° Les nombreuses observations que nous venons de rapporter, les unes personnelles, les autres puisées aux meilleures sources, complètent la série des tératodymes, que nous avons étudiée dans un travail antérieur et imposent la conviction que, des ischiopages aux augnathes, cette série est si complète, si bien ménagée dans ses transitions, qu'il est impossible de songer à la scinder, et que la théorie applicable à l'un quelconque de ses termes doit être applicable à tous les autres.

Même lorsque les parties, d'apparence surnuméraire, sont extrêmement réduites ou suffisamment isolées pour être ex-